

II- La Genèse

4- La Genèse 1, 1-2 (Texte tiré de la Bible de Jérusalem, édition revue et corrigée 2012.)

¹ *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* ² *Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme et un souffle de Dieu agitait la surface des eaux.*

Nous allons maintenant prendre le texte par petits morceaux et le regarder en se rapprochant davantage de la source initiale en hébreu.

Au commencement...

Le terme hébreu d'origine signifie *en-tête* et a été traduit en grec par le mot *genesis* (qui veut dire *origine*), ce qui a donné en français le mot *genèse*. La place de ce mot, au tout début du texte, indique le titre donné à ce texte; il raconte donc l'origine, la racine, la base d'une histoire écrite dans un style particulier fréquent dans toute la Bible qu'on pourrait comparer à une allégorie, une manière de rendre concrète une réalité abstraite, une sorte de parabole si on veut. Par conséquent, ces récits ne sont pas à prendre au pied de la lettre; c'est un peu comme les fables de La Fontaine où il est question d'animaux qui parlent, raisonnent et agissent en humains.

Par conséquent, ce récit n'a pas pour but d'expliquer le commencement du monde ni la formation de l'univers. Nous ne sommes pas en présence d'un texte scientifique, mais d'un texte qui raconte une position de foi, l'annonce d'un dieu différent des autres dieux et déesses des civilisations voisines. Voici donc le façonnement de la foi juive, bien différente de celle des autres religions anciennes comme chez les Babyloniens, les Syriens et les Égyptiens, là où le monde a été créé en partie par et pour les dieux.

En effet, l'origine du monde et des dieux varie selon les religions et les cultures. Le peuple hébreu tient à se démarquer des autres religions, car il a un dieu unique, si différent des autres divinités. Il raconte en fait le commencement, l'origine et la proclamation de la foi juive, foi dont la tête ou la source est Dieu lui-même.

Dieu...

Elohim, c'est le nom dans le texte hébreu. Bien que ce mot soit utilisé par diverses religions de l'époque, les Hébreux veulent montrer que leur Dieu est bien différent des autres. Il est écrit au pluriel comme pour dire qu'à lui seul il englobe ou remplace tous les dieux et déesses des autres religions.

Leur Dieu a d'abord ceci de particulier, il est seul et unique, puis *il est là* avant toute chose. Étrange!: *Il-est-là* est une traduction possible de *Yahvé*. (**Petite note**: malgré ce que j'ai écrit antérieurement, pour des questions de commodité je vais écrire de manière traditionnelle ce nom; pour les mêmes raisons je prendrai le mot *Dieu* en ne perdant pas de vue qu'il ne s'agit pas encore du Dieu chrétien, Dieu Père, Fils et Esprit, mais du Dieu juif de l'Ancien Testament.) C'est donc le début d'une foi nouvelle en un dieu bien différent des autres.

Créa le ciel et la terre.

Le verbe *créer* vient d'un mot concret, fabriquer de ses mains. Il s'agit donc d'un geste créateur, à l'image d'un potier qui tire un vase d'une motte de terre. N'oublions pas que le modelage de la glaise est un art très ancien. Cela signifie aussi que tout l'univers, les ciels (comme on aurait dû traduire, en conformité avec le texte et la conception de l'époque) et la terre, tire sa source de lui. Ce Dieu nouveau ne crée pas pour ses propres besoins, comme les autres dieux; on découvrira cela plus loin, car pour ce Dieu, le sommet de la création est l'être humain.

Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme et un souffle de Dieu agitait la surface des eaux.

Plutôt que de prendre la traduction *vide et vague*, il serait intéressant de garder les mots hébreux du texte, car ils se sont rendus jusqu'à nous. *La terre était tohu et bohu*, c'est-à-dire dans une désorganisation totale; ce n'est pas la même chose que le vague et le vide, d'autant plus qu'il y a déjà de l'eau que le souffle de Dieu agite. Qu'est-ce à dire alors? Sans le Dieu des Hébreux, tout va tout croche dans le monde, tout est sens dessus dessous; c'est le *tohubohu*. Il est le seul capable de créer un univers organisé où l'être humain pourra naître et se réaliser pleinement. Ce Dieu est attentif à ce qui se passe, contrairement aux dieux et déesses qui sont incapables d'organiser le monde; ils subissent plutôt les effets d'une désorganisation généralisée. Inutile pour les humains de se tourner vers toutes ces divinités; elles sont complètement inefficaces.

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr